

FLORIAN GADENNE – PERCEPTIVES ET APPROCHES

PHARMAKON, MONADES, BABEL

Au travers des trois expositions sur le thème du « Pharmakon » (un mot grec ambivalent signifiant à la fois poison et remède), les approches artistiques proposées par Florian Gadenne ont toujours occupé une place importante : l'exposition de 2017 a tenté une sensibilisation artistique à travers des approches médicales et écologiques, en questionnant la manière dont nos corps sont en relation avec leur environnement. L'installation « monades » (2017) accueillait les spectateurs dans le hall d'entrée d'une maison traditionnelle à Terminal Kyoto (Kyoto), faisant référence au concept de Monade de Leibniz, qui représente chaque monade comme un élément constitutif du monde, les sphères de Gadenne englobent soit des graines de plantes ou du mycélium de champignon. L'aller-retour entre des perspectives macro/micro constitue une perspective essentielle de Florian Gadenne, mettant en lumière la question ontologique sur le lien de l'humanité avec la terre ou avec les bactéries, ou encore celui de la terre avec l'univers. Les deux tableaux de deux mètres de haut qui ont été exposés dans les lieux de l'exposition de Kyoto et d'Osaka intitulés « cellule babélienne » (2015) et son « clone » (2017) (présenté à l'envers), représentent une architecture vivante étrange. Avec le noyau cellulaire à son apex, la structure en spirale descend jusqu'au sol, où l'on voit les composants cellulaires tels que les appareils de Golgi, les mitochondries ou encore des vésicules. Cette œuvre est étroitement liée à la vision du monde de « panspermie » (2019), une sculpture végétale enfermée dans une sphère hermétique, et d'autres sculptures botaniques en substrat minéral. Le mythe de la Tour de Babel a été la source d'inspiration de cette composition. La construction de la tour, qui symbolise l'arrogance de l'homme pour atteindre le royaume de Dieu, s'arrête brutalement lorsque celui-ci divise le langage humain jusqu'alors universel en d'innombrables langues. Gadenne relie ces langages hétérogènes et fait dialoguer les différents règnes animal, végétal et minéral qui peuplent la terre, en soulignant l'universalité du code génétique que la biologie moléculaire révèle aujourd'hui, et en proposant un nouveau concept d'écologie afin de dépasser la pensée anthropocentrique.

OE

L'attitude de l'artiste qui consiste à trouver de nouvelles perspectives sur la condition humaine sur la terre par le biais de l'art se poursuit dans « œ ». Cette œuvre est l'aboutissement de plusieurs années de recherche de l'artiste afin de réaliser une toile gigantesque de 2 x 4 m rappelant la composition du mandala et qui fut présentée au plafond lors de l'exposition de 2019 à Kobe, au Japon. Au sommet du tableau se trouve un ovule comme origine du monde soutenu par huit spermatozoïdes, se transformant d'abord en réseau nerveux et finalement en réseaux capillaires minutieusement dessinés dans la partie haute du tableau. Au milieu de cette composition, les organites et autres éléments sains sont altérés et transformés alors que nous assistons à une réponse immunitaire représentée par un ensemble de métaphores de batailles. Finalement, en déplaçant le regard vers le bas, les spectateurs sont frappés par les représentations terriblement réalistes de virus et de bactéries sous formes inquiétantes, notamment les virus du sida et de Ebola qui menacent la survie de l'humanité. Dans l'ensemble, la vie est symbolisée en haut et la mort en bas, mais ce n'est qu'une interprétation du point de vue humaine puisque la vie coexiste intrinsèquement avec la mort comme son essence, et ces idées dualistes sont plutôt subverties face au concept de « pharmakon ». Une importante pensée de Gadenne est le renversement du haut et du bas, l'existence d'un nouvel état d'être créé par le jeu complexe des opposés.

MATIERES

Si Wolfgang Laib peint avec du pollen, l'art de Gadenne se concrétise par une grande variété de matières d'origine animale, végétale et minérale. Son travail donne une nouvelle vie aux mues de cigales riches de la kératine, au crâne d'une vache habillé de cristaux de sulfate de cuivre, à la terre qui anime le cœur de ses sculptures comme sources de germes. L'intention d'incorporer des objets naturels au travers son expérimentation est fort présente dans son jeu.

ATTENTES

Son œuvre récente, « chiasme », une peinture elliptique réalisée à l'aide de substance fluorescente, dépeint des réseaux tubulaires entrelacés qui s'entrecroisent les uns des autres en s'éloignant à l'infini grâce à une technique minutieuse et complexe. Cette œuvre, me semble-t-il, souligne également la notion clé de Gadenne, l'œuf du monde, qui nous rappelle que si la vie est née d'un organisme unicellulaire, zygote, le monde embrassant les relations complexes entre êtres vivants peut être aussi réduit à une multitude d'individus de différentes espèces constituée d'innombrables cellules. Aujourd'hui, le monde est bouleversé par un virus, cet ennemi invisible nous impose un quotidien hors du commun. Gadenne s'aventure hardiment dans des domaines médicaux et écologiques où l'art est considéré comme outsider, en essayant de proposer une nouvelle perspective afin de mieux penser notre vie vis-à-vis de notre environnement à travers une approche artistique. Il est notre avis que son défi sera accompli grâce à son concept artistique ainsi que sa technique à la fois dynamique et minutieuse.

Miki Okubo (commissaire de l'exposition Pharmakon et critique d'art), http://www.mrexhibition.net/wp_mimi/.